

Diffusion des cinémas arabes

Aflam n'est pas un sigle, mais le pluriel du mot « film » dans la langue arabe, et le nom d'une association née en 2000 de l'intérêt commun d'un groupe de Marseillaises et de Marseillais pour l'expression des cultures arabes à travers l'image et plus particulièrement le cinéma. Riches d'un patrimoine cinématographique qui témoigne de leur histoire, les pays arabes ont en effet développé une expression cinématographique qui leur est propre. Aujourd'hui encore, les films de ces pays continuent à rendre compte, dans leur diversité, des préoccupations et de l'évolution de chacune de ces sociétés.

Autrefois, le public marseillais répondait à l'appel lorsque dans les années 1950 Le Phénicia s'était spécialisé dans la diffusion du film oriental et remplissait sa salle en projetant les comédies musicales égyptiennes à succès.

Aujourd'hui, sur les toits des villes du nord de la Méditerranée, les paraboles, orientées vers les télévisions de l'autre rive, illustrent la permanence de l'attrait exercé par les vedettes et les films des pays d'origine des uns et des autres, des films dont bien peu trouvent place aux côtés de ceux que nous proposons les distributeurs, que ce soit au cinéma ou à la télévision.

Aflam souhaite donner une visibilité et un espace à ces cinémas méconnus, encourager les échanges autour des films réalisés au Maghreb et au Proche-Orient, favoriser une réappropriation nécessaire et une meilleure connaissance des cultures arabes à travers l'image et le cinéma.

Les programmations d'Aflam

2002 : Biennale des Cinémas arabes à Marseille en collaboration avec L'institut du monde arabe à Paris.

2005 : Écrans des nouveaux cinémas arabes
Cinéma(s) de Tunisie.

2008 : Les nuits de la Caravane du cinéma euro-arabe
Cinéma(s) de Palestine
Ayyam Aflam, Marseille, l'autre rive... (Carte blanche à l'association Aflam à Alger, avec l'association Chrysalide)

2010 : Tanger vu par le cinéma
Caravane du cinéma arabe en plein air en PACA
Cinéma(s) du Liban

Solange Poulet, Présidente d'Aflam

Après avoir séjourné dans plusieurs pays du Moyen-Orient Solange Poulet a coordonné des activités concernant le documentaire (séries réalisées par une dizaine de télévisions du nord et du sud de la Méditerranée, sessions de formation au cinéma documentaire et co-organisation d'un festival du documentaire méditerranéen). Elle est à l'initiative de la création d'Aflam/diffusion des cinémas arabes, association qui organise régulièrement expositions et cycles de projection à Marseille et dans la région PACA.

	18h30	21h
mercredi 20	<i>Ila ayn ?</i> Georges Nasser	<i>Inland</i> Tariq Tegua
jeudi 21	<i>Inland</i> Tariq Tegua	<i>Des vacances malgré tout</i> Malek Ben Smail
vendredi 22	<i>Des vacances malgré tout</i> Malek Ben Smail	<i>Lettre à la prison</i> Marc Scialom *
samedi 23	<i>Lettre à la prison</i> Marc Scialom *	<i>La Femme seule / le Tableau</i> Brahim Fritah *
dimanche 24	<i>La Femme seule / le Tableau</i> Brahim Fritah *	<i>Lettre d'un temps d'Exil</i> Borhan Alaouié
lundi 25	<i>Lettre d'un temps d'Exil</i> Borhan Alaouié	<i>Ila ayn ?</i> Georges Nasser

Tous les films seront présentés par Solange Poulet, présidente d'Aflam et Tahar Chikhaoui, critique de cinéma

* Les séances en présence des réalisateurs seront suivies d'un débat

Tarif unique : 2,500 DT

entrée libre pour tous les étudiants en cinéma sur présentation de leur carte.

Réalisateurs invités

Brahim Fritah est né à Paris en 1973. Il a étudié à l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs (Ensad) de Paris, dans la section vidéo/photo. Entre documentaire et fiction, à la frontière entre plusieurs pratiques artistiques, il a réalisé *Chroniques d'un balayeur* (1999), *La femme seule* (2004), *Le train* (2005) et *Le tableau* (2008). *Chroniques de la cour de récré* sera son premier long-métrage. Ce film s'inspire des souvenirs du réalisateur en 1981, en banlieue parisienne.

Marc Scialom

Juif Italien, né à Tunis en 1934, Marc Scialom est aujourd'hui retraité. Après avoir tenté de réaliser quelques films, il se lance dans l'enseignement. En 1984, il obtiendra un Doctorat d'État et sera chargé de cours à la Sorbonne puis maître de conférence d'Italien à l'Université de Saint-Etienne.

Entre autres travaux universitaires, il rédige une traduction de *La Divine Comédie* (publiée par Le Livre de Poche). Aujourd'hui Marc Scialom se consacre à l'écriture. Après avoir publié en 1967 un court roman : *Loin de Bizerte* (Éditions Mercure de France), il achève actuellement l'écriture de son second roman intitulé *La Machine réalité*.

L'institut Français de Coopération de Tunis,
le CinémAfricart

et

Aflam

présentent



du 20 au 25 janvier 2010

Cinéma AfricArt

50, avenue Habib Bourguiba - Tunis, Tél : 71 345 683



CinémAfricArt
Pour un nouveau concept de diffusion du cinéma



Migration et Exils dans les cinémas arabes

Les raisons sont multiples dans notre histoire qui ont poussé les hommes à se déplacer, façonnant et transformant l'identité des peuples et des nations. Aujourd'hui, la mondialisation n'a pas mis fin à ces mouvements. Mais les pays du Nord tendant à fermer leurs frontières, l'émigration est devenue de plus en plus difficile.

Les cinéastes arabes ont réalisé beaucoup d'œuvres qui se nourrissent de cette histoire et de ces expériences, un thème exploré par Aflam dans un cycle de projections présenté à Marseille en avril 2009.

C'est une sélection de ces films réalisés entre les années cinquante et aujourd'hui qui est proposée au public tunisien. A ce programme vient s'ajouter **Lettre à la prison**, de **Marc Scialom**, un film tourné en 1969 entre la France et la Tunisie, redécouvert et restauré en 2007.

Documentaires ou fictions, ces œuvres fortes sont l'expression de la diversité des expériences de l'exil, dans un contexte où le mot immigration continue à répondre aux vieux démons du refus et de l'exclusion.

Lettre à la prison

de Marc Scialom, France/ Tunisie, 1969 - 2008 , 70', N&B et couleur

Ce film, tourné en 1969 était resté inachevé... Retrouvé par la fille du réalisateur il y a deux ans, il fut restauré par la cinémathèque de Bologne, en collaboration avec l'association « Film-flamme » à Marseille...

En 1970, un jeune Tunisien débarque pour la première fois de sa vie en France. Chargé par sa famille de porter secours à son frère aîné, accusé d'un meurtre et emprisonné à Paris, il se met peu à peu à douter de l'innocence de son frère et de son intégrité mentale.

en présence du réalisateur



Inland

de Tariq Tegua
Algérie-France, couleur, 35mm, 138'

Alors qu'il vit en quasi reclus, Malek, topographe, accepte une mission dans une région de l'Ouest algérien. Il est chargé des tracés d'une nouvelle ligne électrique devant alimenter des hameaux enclavés des monts Daïa, une zone terrorisée il y a à peine une décennie par l'islamisme. Un jour, une clandestine venue d'Afrique noire vient se réfugier chez lui.



La Femme seule

de Brahim Fritah, France, 2004, couleur, 35 mm, 23'

Ce film est basé sur le témoignage d'Akosse Legba, le pseudonyme d'une jeune Togolaise de 32 ans, victime d'une forme d'esclavage moderne, en France. Des bribes de souvenirs du Togo, de sa jeunesse à son arrivée à Paris. Des papiers confisqués, un appartement, une identité niée au quotidien et le désir de se reconstruire, à travers une parole.

en présence du réalisateur



Ila Ayn ? Vers l'inconnu

de Georges Nasser, Liban, 1957, N&B, 35mm, 90'
Avec : Nozhat Younès, Mounir Nader, Chakib Houry, Laura Azar

Dans un village de la montagne libanaise, une famille de paysans vit pauvrement. Un jour, le père fait le choix douloureux de partir pour le Brésil, « l'Eldorado » de beaucoup de ses compatriotes. La mère élève difficilement ses deux fils. Ceux-ci grandissent, l'un dans le désir d'immigrer comme son père, jamais revenu, l'autre dans l'attachement à la terre.



Lettre d'un temps d'exil

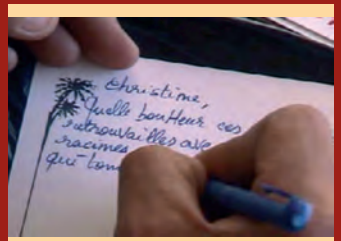
de Borhane Alaouié, Belgique/France, 1988, couleur, tournage 16mm projection vidéo, 52'

A Paris, Bruxelles, et Strasbourg, Borhane Alaouié saisit des moments de la vie de quatre hommes. Comme lui, et comme des milliers de Libanais, ils ont quitté leur pays plongé dans le chaos. Quatre hommes qui ne se sont jamais rencontrés, mais qui ont en commun cette lettre d'exil.

Des vacances malgré tout...

de Malek Bensmaïl, France, 2001, couleur, vidéo, 67'
Avec la famille Kabouche

En 2000 Kader Kabouche, émigré en France depuis 1964, retourne avec sa femme et ses enfants dans son village d'Algérie, où ils ne sont plus allés depuis 15 ans. Les retrouvailles chaleureuses n'effaceront pas les déconvenues, les énervements et les interrogations...



Le Tableau

de Brahim Fritah, France, 2008, couleur et N&B, tournage 16mm projection vidéo, 50'

Un été, il y a 30 ans, à son arrivée en France, Mohamed Fritah a peint un tableau : une image d'El Jadida, sa ville natale au Maroc. En revoyant ce tableau, il raconte sa jeunesse au Maroc et sa vie d'immigré.
en présence du réalisateur